



**MARGUERITE
DURAS**

La passion suspendue

Entretiens avec **Leopoldina Pallotta della Torre**

SEUIL

La passion suspendue

de Marguerite Duras

Entretiens avec Leopoldina Pallotta della Torre

Traduction : René de Ceccatty

Editions du Seuil, 2013

Adaptation Laure Duthilleul et Alfredo Arias

Mise en scène : Alfredo Arias

Avec Laure Duthilleul et Alfredo Arias

Une production du Groupe TSE

En 1989, paraissait en Italie un livre d'entretiens de Marguerite Duras avec une jeune journaliste de la *Stampa*, Leopoldina Pallotta della Torre. Ce livre rapidement oublié et indisponible, malgré son caractère exceptionnel (car Duras y dit des choses qu'elle n'a jamais dites ailleurs, notamment sur sa famille, sur ses lectures, sur le cinéma), a été redécouvert par René de Ceccatty qui l'a traduit et publié aux éditions du Seuil. Son succès a été considérable, et le livre a été traduit dans une vingtaine de langues. Il s'agit d'un portrait remarquable de Duras par elle-même, sous le regard d'une jeune Italienne.

Alfredo Arias et Laure Duthilleul reconstituent la rencontre entre la romancière et la jeune lectrice intrépide, qui lui pose sans réserve des questions directes sur sa vie, son passé, son œuvre. On est en 1987. *L'Amant* a donné à Duras une visibilité immense dans le monde. Mais elle entre dans une phase de recul, qui lui permet de retrouver des valeurs essentielles de sa vie, de son univers intérieur. Elle n'a rien perdu pourtant de sa combativité et de son insolence.

La comédienne et le metteur en scène et comédien ne représentent pas Marguerite Duras par mimétisme, mais l'évoquent et finalement la font vraiment vivre, et font entendre sa voix. C'est Alfredo Arias qui prête sa

présence à Duras, mais sans se travestir. Et Laure Duthilleul qui prête la sienne à Leopoldina Pallotta della Torre.

L'enfance indochinoise, l'amant, la mère, les frères, l'arrivée à Paris, le monde des lettres, les autres écrivains, la musique, le cinéma, le succès, l'amour, l'obscurité, la révolution, la solitude, la politique, les médias. Tout passe dans ce dialogue brillant et nostalgique que les comédiens mettent sur scène dans un ballet poétique en hommage à une personne hors du commun.

L'un et l'autre ont connu personnellement l'écrivain. Marguerite Duras, folle du théâtre argentin, admirait Alfredo Arias, qui a mis en scène *La Bête dans la Jungle*, en 1986. Cette adaptation faite par James Lord et traduite par Duras, d'après une nouvelle de Henry James, était devenue en quelque sorte une pièce de Duras, avec une actrice de Duras, Delphine Seyrig et son ami Samy Frey.

C'est à Alfredo Arias que Duras avait « emprunté » Carlos d'Alessio, le compositeur argentin, pour qu'il écrive la musique légendaire *d'India Song*. Et c'est au décorateur des spectacles d'Alfredo Arias, Roberto Plate, qu'elle avait fait appel pour certaines de ses propres pièces.

Laure Duthilleul, qui avait joué dans un film que Duras avait adoré, *Le destin de Juliette*, d'Aline Isserman, avait vu son jeu de comédienne salué avec enthousiasme par Duras.

Aussi ce spectacle est-il aussi un hommage amical, affectueux, ironique, admiratif et intime où passion et humour, violence et douceur alternent et parfois se confondent, à l'image du tempérament unique de l'écrivain. Leur complicité (Alfredo Arias a déjà dirigé Laure Duthilleul dans *Les Bonnes* de Jean Genet) et le rapport qu'Alfredo Arias entretient depuis longtemps avec le monde de Duras, à qui il a constamment pensé en montant *l'Enlèvement au sérail* de Mozart, ajoutent à la nécessité et à l'intensité de ce projet.

LE LIVRE

Entre 1987 et 1989, après le succès foudroyant de *L'Amant* qui fait d'elle un écrivain mondialement reconnu, Marguerite Duras se confie en toute liberté à une jeune journaliste italienne Leopoldina Pallotta della Torre, sur sa vie, son œuvre, son obscurité, puis sa gloire, la politique, la passion.

Ce dialogue, publié une seule fois en langue italienne, avait disparu. C'est grâce à la détermination de René de Ceccatty éditeur qui le traduit en français qu'il est enfin publié aux éditions du Seuil en France en 2013.

SYNOPSIS

Une adaptation pour deux personnages Marguerite et Paolina. Alfredo le metteur en scène se souvient. C'est dans un train vers Aix en Provence où il allait mettre en scène *L'Enlèvement au sérail* qu'il découvre le livre d'entretiens de Leopoldina Pallotta della Torre avec Marguerite Duras. Alors qu'il rêve à sa mise en scène, se mêlent dans son imaginaire les voix de Marguerite Duras et celles du livret de l'opéra de Mozart.

Apparaît alors celle de Laure, actrice remarquée par Duras en 1983 dans le film d'Aline Issermann « Le Destin de Juliette ». Elle y était Juliette. Laure, Juliette, Leopoldina deviennent alors le personnage de Paolina, celle qui se souvient que toute jeune, il y a trente ans, après avoir lu *L'Amant*, avec un de très grande petite obsession, elle réussit à rencontrer Duras et entamer avec elle un dialogue qui allait durer deux ans. Au fur et à mesure du récit de Paolina, Alfredo porte les mots, la

langue, les prises de position et les silences de Marguerite Duras jusqu'au moment où les deux personnages vont finir par dialoguer sur les sujets les plus intimes que furent l'enfance et l'adolescence de l'écrivain en Indochine.

« Les choses qui nous appartiennent vraiment passent exactement par là : par la parole parlée, immédiate. » disait Marguerite Duras à Leopoldina Pallotta della Torre`

Ou encore : « Tout part de la parole. Le sens du langage que j'emploie ne me concerne même pas sur le moment. Si il y en a un, il se déploiera à l'intérieur du texte comme pour la poésie de Baudelaire. »

Contact Groupe TSE

Les 2 Bureaux –Prima donna
Hélène Icart 01 53 21 08 87
helene.icart@gmail.com